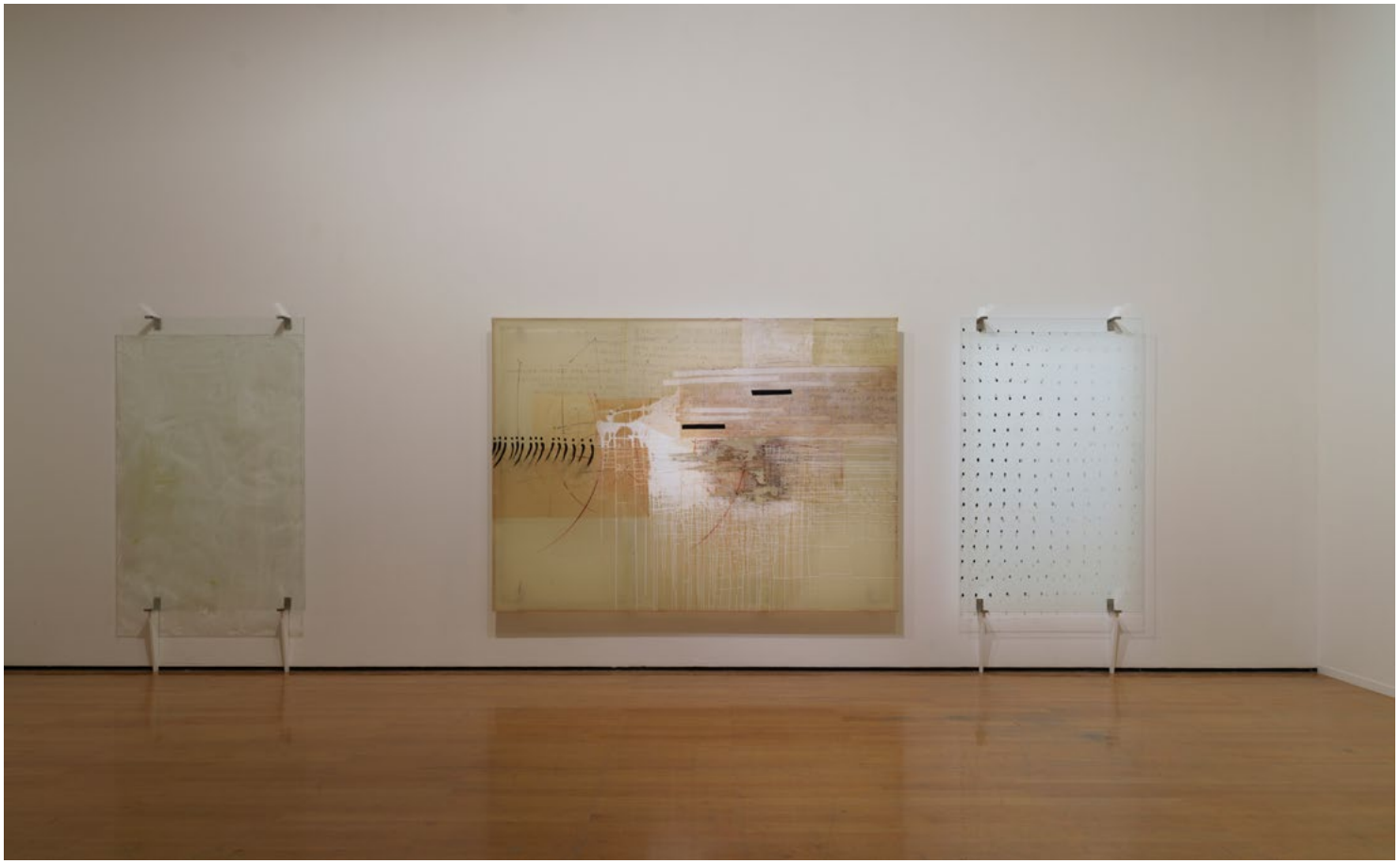


Photo : Emmanuelle Firman

Minh Lan TRAN

→ macLYON – Musée d'art contemporain

Née en 1997 à Hong Kong
Vit et travaille à Paris, France

I came from You And I Return To You, I ; Fourth Wall, 3 ; Substrate ; Fourth Wall, 2 ; Eurasia, II ; FallII

Technique : Technique mixte (fusain, encre sur lin, encre sur latex, collage)
Date de création : 2026
Emplacement : macLYON, 3e étage – n°42

DESCRIPTION	Plusieurs tableaux aux techniques et supports variés jouant sur la superposition et la transparence. On retrouve dans cet ensemble un tableau sur latex comportant des écritures a moitié effacées, des traces et coulures d'encre, le collage d'une image des flux aériens ; un autre tableau présentant la toile de lin déchirée ; un autre avec des empreintes digitales à divers stades d'effacement sur une plaque transparente ; une autre plaque transparente révèle un fluide comme de la résine à l'arrière projetant de subtiles ombres portées sur le mur. Les toiles de latex ont une translucidité qui laisse transparaître le châssis derrière et les couches de latex se superposent en recouvrant parfois certains éléments 'tel que les écritures). L'ensemble évoque le corps, le langage, l'identité, la fragmentation et l'effacement..

ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE	Minh Lan TRAN développe une démarche artistique riche, qui mêle peinture, écriture, dessin et performance. Son travail explore les liens entre le langage, le mouvement et la matérialité, en s'appuyant sur des traditions et des récits variés. L'écriture joue un rôle central dans sa pratique. Inspiré par la calligraphie, son processus créatif transforme les mots en une sorte de chorégraphie : l'écriture devient un mouvement du corps dans l'espace, bien plus qu'un simple texte. Les peintures de Minh Lan Tran envisagent l'image comme une forme qui résiste à toute stabilisation du sens et lisibilité totale. Un espace de tension s'ouvre entre l'œuvre et le public, où ce qui est perçu demeure partiel et instable. Ses toiles sont traversées par une force insaisissable, marquant la distance entre présence et perception. Dans ses peintures, Minh Lan TRAN superpose des matériaux variés : latex, pigments, papier, craie, encre ou charbon de bois. Elle construit, efface, gratte, jouant avec les couches pour créer un dialogue entre la trace et la disparition. Les mots apparaissent parfois comme des marques visuelles ou des fragments de sens, avant de disparaître sous d'autres couches. Son travail n'est ni totalement lisible ni complètement abstrait : il interroge la représentation tout en insistant sur l'expérience vécue.
CONTEXTE	L'artiste est née à Hong-Kong d'un père vietnamien mais déménage à l'âge de 4ans pour Los Angeles puis à Paris à l'âge de 10 ans, elle n'a jamais appris le vietnamien, sa mère s'étant remarié et étant souvent absente dû à son travail elle a surtout été éduqué par son beau-père. Son travail sur l'apparition et la disparition de la matière, du langage et de l'identité reflète l'instabilité qu'elle a pu ressentir dans sa jeunesse et le lien qu'elle interroge avec un héritage (vietnamien) absent ou en suspens. L'usage du latex dans son travail, en plus de la matérialité et la translucidité particulière, fait aussi référence à l'économie du caoutchouc dans l'histoire coloniale du Vietnam.
MOTS CLÉS	Vietnam, langage, transmission intergénérationnelle, strates, matière, transformation, identité, opacité/transparence

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire		Pas la plus simple avec des maternelles mais néanmoins abordable avec les primaires, au moins sur l'aspect plastique du jeu visuel avec la disparition et la transparence et des marqueurs d'identité (autobiographique). Pour ce dernier point, partir de certains éléments comme les lettres et les empreintes digitales pour faire le lien avec le corps et le langage, les empreintes digitales étant uniques à chacun.es, c'est aussi une trace d'identité personnelle, le langage pouvant être lié à une identité collective (peut-être que certain·es parlent déjà plusieurs langues)
Collège	●	Mêmes pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : D'autres éléments visuels peuvent être interrogés. Par exemple l'encre rouge peut évoquer le sang, renvoyant autant à la blessure qu'aux liens du sang (on peut mentionner l'héritage culturel familial, sa présence ou son absence) ; l'image des flux aériens ouvrent diverses pistes d'interrogation - les déplacements, le déracinement, l'éloignement, l'instabilité ; Les empreintes digitales semblent s'effacer, les lettres aussi ont différents degrés de lisibilité -> instabilité de l'identité définie autant par ce qui est que par ce qui manque
Lycée	●	Mêmes pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : Le collage d'une image peut aussi être vu comme un morceau de réel et de figuration dans une toile ou la matérialité et l'abstraction sont dominante). Le latex, la résine transparente peuvent évoquer le corps, sa peau et ses fluides en plus de renvoyer à l'histoire coloniale du commerce du caoutchouc vietnamien ; la présence d'une suite de points virgules sur l'une des toiles fait penser à une suite de corps simplifiés, comme une communauté mais renvoie aussi à un silence prolongé, une hésitation maintenue.
Tout public	●	Mêmes pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent :
Accessibilité	●	